



Fiche technique

Rédigée par le CIVAM Bio 09 

L'herbe de printemps : gagner de l'autonomie fourragère en valorisant mieux son potentiel

Les agriculteurs de la FR-CIVAM Limousin ont effectué, depuis plusieurs années, un travail de groupe pour améliorer l'autonomie et l'économie de leurs systèmes d'élevage.

La simple valorisation des surfaces en herbe au printemps, préférée à l'achat d'aliments et d'engrais azotés, a ainsi abouti à des résultats positifs concernant le bilan azoté à l'échelle des fermes.

Laure Chazelas, animatrice de la FR-CIVAM, s'est déplacée en Ariège avant et après le démarrage des prairies, pour nous former sur la gestion de l'herbe de printemps mise en place dans le groupe d'agriculteurs du Limousin.

Que retenir de la biologie des graminées pour la gestion de l'herbe ?

La connaissance de la biologie des espèces prairiales peut aider à atteindre l'autonomie alimentaire. Le cycle de vie des graminées se différencie en 2 temps :

- **Pousse végétative** : accumulation de matière sèche par tallage et production de feuilles.
- **Pousse reproductive** : accumulation de matière sèche par allongement de la tige, c'est la montaison de l'épi.

Pour connaître avec précision le stade physiologique atteint par les prairies, on peut se baser sur le calcul des sommes de températures au quotidien.

En effet, les stades de la vie d'une plante sont déterminés en fonction de la somme des températures indépendamment de la région, de l'altitude...

Méthode de calcul des sommes des températures (somme des degrés jour)

Dans le cas présent, somme des températures moyennes quotidiennes $[(T_{\text{mini}} + T_{\text{max}})/2]$, à partir du 1^{er} février. Si T° du jour $< 0^{\circ}\text{C}$: compter 0°j ; si $T^{\circ} > 18^{\circ}\text{C}$: compter 18°j . Dans le cas des repousses en cours de saison, on peut calculer de même cette somme à partir de la date de la dernière exploitation.

»



Brome



Dactyle

Les espèces dominantes de la prairie déterminent sa précocité au démarrage. Pour les espèces les plus précoces (Ray-grass anglais, flouve odorante, houlque laineuse...), 500 degrés-jour (°j) sont suffisants pour que la plante débute la montaison. Pour les espèces plus tardives (agrostis, fétuque rouge...), ce sera plutôt de l'ordre de 700°j.

Cette somme est donc intéressante à calculer, au fil de la saison, pour savoir à quel moment commencer le pâturage. Le signal peut aussi être un « arbre indicateur » dont on a remarqué les années précédentes, chez soi, qu'il commence à fleurir pour la dite somme de températures. A titre indicatif, les 500°j ont été atteints en 2010 autour du 15 avril à Saint-Girons, au 30 mars en 2011 (Source : *Bulletins Fourrages de la Chambre Agriculture de l'Ariège***).

** Pour recevoir les bulletins fourrages au cours du printemps, envoyer un mail à : dominique.pons@ariege.chambagri.fr

Lors de la mise à l'herbe, il y a deux possibilités de pâturage.

- ▶ Si l'herbe est pâturée sans que l'épi ne soit atteint, on réalise un **déprimage** : la repousse produira un épi.
- ▶ Si en revanche l'épi est atteint par la pâture (c'est-à-dire que l'on pâture au-delà des 500°j pour les espèces précoces), c'est un **étêtage** : la repousse sera uniquement feuillue.

Ainsi, on choisit d'orienter la parcelle soit vers la constitution de stocks de foin (déprimage), soit vers la production de foin de meilleure qualité (étêtage).

Pour les parcelles réservées à la pâture, la hauteur de 15-20 cm est le stade optimum du rendement. Il faut compter environ 200°j pour que l'épi passe de la hauteur de 5 cm à 20 cm. Au-delà de 20 cm, la plante risque d'être refusée, car les feuilles les plus anciennes commencent à perdre en qualité.

Enfin, il faut retenir que les réserves de la plante sont mises à mal dès que l'on pâture **en dessous de 5 cm**. Par ailleurs, la digestibilité du regain sera inversement proportionnelle à la hauteur d'herbe laissée. En sortant les animaux à 5 cm, on optimise donc la reprise de la prairie.



Comment optimiser son système de pâturage ?

La surface pâturée se compose d'une partie uniquement pâturée (*surface de base*), et de surfaces pâturées puis fauchées (*surface complémentaire*).

Dans le Limousin, à titre indicatif, la surface de base nécessaire est d'environ 0,25 à 0,35 ha/UGB en période de pleine pousse.

Il faut à tout prix éviter que l'herbe soit pâturée plusieurs fois. La stra-

tégie est de ne pas laisser les bêtes plus de 5 jours au même endroit, et donc d'avoir un chargement instantané important. Le conseil donc est de diviser la surface de base en paddocks, avec fil avant et fil arrière ! Pour calculer la surface des paddocks, il faut estimer la quantité d'herbe nécessaire pour alimenter le troupeau pendant 4 à 5 jours, pas plus.

Il est important de commencer à pâturer cette surface de base assez tôt, pour créer un **décalage de pousse** entre les paddocks, et ainsi prévoir de revenir sur le premier paddock avant que l'herbe n'ait atteint le stade critique des 20 cm. Un délai de 3 semaines entre le premier et le second passage sur une parcelle semble un bon compromis entre la pousse de l'herbe et le contrôle du parasitisme.

Enfin, il est intéressant de réaliser un déprimage dès que possible sur les parcelles de fauche, avant de pâturer la surface de base en pâturage. Un déprimage ne compromet pas la quantité de foin potentielle, mais au contraire permet d'économiser sur la consommation de fourrages à ce moment là. Mais attention, prendre garde aux épis ! En cas de printemps sec, il faut aussi se garder de mettre tous ses œufs dans le même panier, car la repousse sur prairie de fauche sera compromise par d'éventuels manques d'eau.



Une méthode de diagnostic des pratiques de fauche et pâture

La méthode de Jean-Pierre Theau et Pablo Cruz (INRA de Toulouse, unité AGIR) vient affiner cette première approche pour déterminer la valeur d'usage des prairies. Elle est basée sur une **typologie des graminées**, c'est-à-dire un classement des graminées en fonction de leur précocité et de leur productivité (voir tableau ci-dessous). Pour avoir une meilleure idée du potentiel agronomique de vos parcelles, il faut commencer par réaliser des relevés simplifiés de végétation sur chacune. Cela permet de connaître les proportions respectives de graminées

de type A, B, b, C ou D et de légumineuses : prairie précoce et productive de type AB, prairie productive de type Bb, parcours de type C...

Ensuite, l'analyse se porte sur les pratiques de fauche et pâture. On utilise les données du calendrier de pâture, en transformant les dates d'exploitation en sommes de température pour l'année dite. Cela permet de voir, sur chaque parcelle, si l'exploitation a été réalisée au stade qui était recherché, que ce soit pour la réalisation de stocks ou pour la qualité du fourrage. La discussion s'engage alors sur les pratiques.

Par exemple, dans le cas d'une sous-valorisation de l'herbe sur pied.

Est ce que la sole de pâture est surdimensionnée ?

Est-ce que la mise à l'herbe aurait pu être plus précoce ?

Est ce que l'affouragement en foin au champ aurait pu être plus court ?...

Au début du mois de mai, nous approchons des 800 degrés jours, ce qui est le meilleur moment pour observer à la fois les espèces précoces et celles un peu plus tardives. Si vous souhaitez réaliser ce travail d'identification, contactez Cécile Cluzet.

D'après Cruz et al., 2010		Type A	Type B	Type b	Type C	Type D
Caractéristiques		Très précoce, productif	Précoce, Productif	Tardif, productif	Précoce, peu productif	Tardif, peu productif
Milieu		Fertile	Assez fertile	Assez fertile	Peu fertile	Peu fertile
Espèces		Vulpin des prés, flouve odorante, houlque laineuse, ray-grass anglais, pâturin bulbeux, fléole...	Pâturin des prés, fétuque des prés, fétuque élevée, dactyle, avoine élevée, brome dressé...	Agrostis, pâturin commun, houlque molle, fléole des prés, avoine jaunâtre...	Canche flexueuse, crételle, brize, fétuque rouge, fétuque ovine...	Brachypode penné, canche cespiteuse, nard raide, pâturin de Chaix...
Durée de vie des feuilles (°j)		800	1000	800	1100	1100
Stades clés (somme)	Épi 5 cm (fin déprimage)	400-500	500	900	800	1200
	Épi 10 cm	500	600	700-1000	700-900	1300
	Épiaison	700	1000	1400	1100	1600
	Floraison	900	1200	1600	1300	1800

Espèces à stratégie de capture

Les espèces de type A, B et b se caractérisent par une stratégie dite de « capture » : elles accaparent les ressources en eau, en nutriment et en lumière ce qui se traduit par une faible teneur en matière sèche des feuilles (d'où leur appétence) et une grande surface foliaire. **Par cette stratégie, ce sont elles qui dominent en milieu fertile.**

Espèces à stratégie de conservation

Les espèces de type C et D ont une autre stratégie, dite de « conservation » des ressources. Leur taux de matière sèche est plus élevé et leurs feuilles sont moins grandes. Elles ont une durée de vie de feuille plus longue, ce qui signifie que leur maturation est plus longue. La période d'optimum de production est plus longue, elles sont donc plus souples d'exploitation.

De façon générale, plus une prairie est riche en espèces, plus elle est souple d'exploitation car les espèces se complètent et plus le pic de production est plus large.

Les prairies moins fertiles, où les plantes à stratégie de capture ne sont pas dans les conditions qu'elles préfèrent, portent une plus grande diversité d'espèces, tant en graminées qu'en légumineuses.

Cécile Cluzet



Les BIOS d'Ariège CIVAM BIO 09

Le groupement des agriculteurs biologiques de l'Ariège pour développer une agriculture bio, locale et équitable.

Le fonctionnement du Civam Bio 09

- 12 administrateurs-agriculteurs aux productions diversifiées
- 3 technicien(ne)s spécialisé(e)s (cultures et fourrages, viande bovine, légumes), 1 coordinatrice

Les activités du CIVAM Bio 09

Accompagner les producteurs et futurs producteurs

- **Accompagnement des conversions** : diagnostic des changements à envisager, démarches, aides...
- **Soutien technique** : échanges d'expériences et de références, mise en réseau, aide à la gestion des approvisionnements...
- **Organisation de formations.**
- **Pole ressource** : réponse aux questions administratives et réglementaires, bulletin d'information...

Représenter l'Agriculture Biologique en Ariège

- **Représentation dans les instances locales et travail** en partenariat avec les acteurs agricoles du département.
- **Sensibilisation des élus et du grand public** à l'importance de l'agriculture biologique pour le développement de notre territoire.
- **Représentation de l'Ariège** dans le réseau régional (FRAB) et national (FNAB) des producteurs bios.

Communiquer et informer sur l'Agriculture Biologique

- **Organisation d'ARIEGE en BIO**, la foire à l'agriculture biologique et aux alternatives écologiques.
- **Création d'outils de communication** : guide Manger Bio en Ariège, site internet, fiches techniques...

Structurer la commercialisation en reterritorisant l'économie agricole

- **Information** sur les débouchés et filières.
- **Accompagnement** des projets collectifs de vente : ex : cantines, paniers, circuits traditionnels, demi gros, ...
- **Appui** à l'organisation pour l'approvisionnement de la restauration collective



CIVAM Bio 09

Cottes - 09240 LA BASTIDE DE SÉROU
Tél. : 05 61 64 01 60
civambio09@bioariego.fr - www.bioariego.fr

AVEC LE SOUTIEN DE

